

avons pu vérifier la scrupuleuse exactitude des observations publiées par notre distingué confrère, et les résultats vraiment remarquables qu'il obtient par son traitement.

Forts de ces premiers résultats obtenus dans un service d'hôpital, par un médecin consciencieux de Bruxelles, et après avoir contrôlé l'exactitude de ces résultats, nous avons jugé utile d'appliquer cette nouvelle méthode aux malades de nos dispensaires anti-tuberculeux. Nous venons communiquer aujourd'hui une première partie de nos recherches et de nos observations, et faire pour ainsi dire une communication préliminaire quoique notre expérience ne date que de quelques mois, et nous réservant de publier ultérieurement des faits plus nombreux, plus concluants, plus démonstratifs.

Dans les Dispensaires du 8^e et du 12^e arrondissement où nos collègues et nous-mêmes, nous voyons chaque jour un très grand nombre de malades, nous avons traité à ce jour vingt-huit malades par cette méthode. Nous n'avons pas choisi nos sujets, ce qui nous aurait été facile, mais nous les avons soumis au traitement sans aucune distinction de période ou de gravité, c'est-à-dire sans trier les cas favorables. Nous avons appliqué scrupuleusement la méthode décrite par le Dr Maréchal. Après avoir établi le diagnostic clinique, bactériologique et chimique de chaque tuberculeux, après avoir inscrit son poids et relevé sa température, nous lui fîmes quotidiennement pendant 3 jours consécutifs, une injection de 1, 2 et 3 c. c. de phosphate de créosote ou phosote, et puis le 4^eme jour une injection de tuberculine, en commençant par $\frac{1}{4}$ de c. c. et en poussant graduellement après de nouvelles injections du sel éthéré de créosote, cette dose de tuberculine jusqu'à $\frac{1}{2}$ gramme. Nous n'avons pas jusqu'à présent dépassé cette dose, quoique le Dr Maréchal soit allé plus loin et ait poussé chez certains malades à grandes tolérance la dose jusqu'à 2 c. c. de tuberculine. Voici les phéno-